phase actuelle de notre existances nous regardons le froment comme de l'ivraie, et nous prenons l'ivraie pour du froment.

La charité nous interdit de juger les autres : l'humilité nous défend de nous estimer nous mêmes.

II. Considérons que l'ivraie, venant à croître, menace d'étous fer le bon grain; phénomène qui s'applique aussi à fordre moral-car, d'une part, on doit redouter les mauvais exemples dont l'influence peut, à la longue corrompre les meilleures sociétés; et d'une autre part, nos propres défauts, nos mauvaises qualités, nos imperfections négligées, peuvent rayager insensiblement notre cœur. Le mal travaille longtemps en secret : il pousse des racines avant de se produire an jour; et son triomphe est d'autant plus à craindre que, dans les commencements, il cherche à se dérober aux investigations même de notre conscience.

Comprenons par la l'extrême vigilance avec laquelle il fau reprimer les tentations, soit qu'elles viennent du dehors, soit qu'elles surgissent de notre propre fonds. Faibles à leur début, elles seront aisément surmontées; mais enhardies par le progrès, elles deviennent importunes et audacieuses. La culture de notre amo exige de fréquents examens de consoience, rafin que, purifié des moindres taches, nous portions des fruits de pénitence et de sainteté.

LA FETE DES MORTS

Quand le doux rossignol a quitlé les bocages,

Quand le ciel gris d'automne, amassant les nuages, 👙 🖽

. Prépare le linceul que l'hiver doit jeter

Sur les champs refroidis, il est un jour austore,

Où nos cœurs, oubliant les yains soins de la terren

Sur ceux qui ne sont plus aiment à médiler, a contraint à médiler.

Ces beaux vers de Cremazio Mons revenaient à la mémoire le jour de la fête des morts, de cette fête austere, où Tame, pleine de douloureux souvenirs, vient épancher ses tristésses sur les tombés ainées, pieusement décorées de fleurs que le vent de l'hiver, et le froid de l'oubli auront helas! biento l'anées.

Bien matheureux cellui qui n'a pas un ami, un parent sull' le marbre funéraire duquel il puisse en ce jour verser une larme,